

mais dont la toute petite bourgeoisie paraît former le noyau et qui gagnerait certes à laisser les sous dormir dans son porte-monnaie et à réveiller par contre ses muscles somnolents au contact sain du *pallone*.

---

## POUR LE SERMENT

---

Nous avons reçu d'un pays voisin de la France et signée d'un groupe d'athlètes, la lettre que voici. Nous n'avons rien adouci des expressions un peu extrêmes, qu'elle contient. Nous nous sommes bornés à supprimer un paragraphe où des noms se trouvaient cités et des exemples donnés, accompagnés de réflexions propres à soulever des polémiques personnelles.

Monsieur le Directeur,

Nous suivons avec un intérêt passionné votre bataille pour l'amateurisme. Depuis le rapport de M. Bertier de Sauvigny la question se trouve posée comme elle ne l'a jamais été et les « réponses » publiées dans le numéro du mois de juin dernier montrent à quel niveau d'hypocrisie toutes les fédérations et sociétés contaminées seront prêtes à se hausser quand il s'agira de cacher leurs tares. Elles répondent toutes d'un air indigné qu'il est impossible d'être classé comme amateur quand on a touché de l'argent de façon directe ou indirecte par le sport. Comme si elles ne savaient pas que les deux tiers de leurs champions en sont là. Il est plaisant de voir des associations de tennis à cheval sur les principes quand il est prouvé que tous les joueurs de tennis qui écument les tournois depuis l'Ecosse jusqu'à l'Algérie ne sont que de faux amateurs touchant des prix en bons au lieu de les toucher franchement en espèces. Nous savons très bien d'autre part que certains groupes sportifs se sont bien juré de faire échouer le mouvement auquel vous-même et la *Sporting Life* avez donné le branle parce qu'il faudrait alors en venir à « étaler son linge sale » devant tout le monde, comme dit l'expression française. Et personne chez eux ne se soucie de faire cet étalage qui en dirait trop long sur les dessous du sport.

Jamais vous n'arriverez à faire une définition assez stricte pour l'aire qu'il soit impossible, absolument impossible de gagner de l'argent par le sport. Mais à quoi bon s'attaquer à ce problème insoluble quand la solution est là toute voisine et très simple, indiquée par vous-même. C'est le serment. Il n'y a pas besoin pour cela de mise en scène. Si vous voulez en faire à l'occasion des Jeux Olympiques, cela se peut mais c'est inutile. Il n'est pas nécessaire de faire un faux serment « sur le drapeau de son pays » pour être digne de mépris. Il suffit quand on vous a demandé: Jurez-vous de n'avoir jamais gagné d'argent par le sport ? de répondre : je le jure — quand cela n'est pas vrai — pour devenir un misérable. Et les exécutions, croyez-le, seront assez complètes pour ôter aux suivants l'envie de s'y frotter.

Nous autres, nous voulons le serment. C'est une idée de génie. Nous en avons assez de ces sales sportsmen qui se qualifient d'amateurs et emplissent leur bourse en se cachant. Ces mœurs affreuses déconsidèrent et perdent le beau sport pur que vous défendez et que nous aimons. C'est pourquoi nous attendons avec impatience de voir le Comité International Olympique prendre une décision courageuse dans cette matière et décider qu'avant de participer à des concours olympiques, les athlètes seront invités à prêter le serment sur l'honneur qu'ils n'ont jamais manqué aux lois de l'amateur. Faites cela hardiment, messieurs les membres du Comité, et vous aurez bien mérité du sport.

Veillez recevoir, Monsieur le Directeur, nos salutations empressées.

Il va de soi que nous faisons toutes réserves sur les accusations portées dans cette lettre que nous nous bornons à verser au dossier de l'enquête sur l'amateurisme. Nos lecteurs apprécieront.

---

## LA QUESTION DES PARFUMS

---

Il y a parfums et parfums et vous entendez bien que nous examinons ici lesquels conviennent à l'athlète et si même l'athlète doit jamais en faire usage sous peine de se féminiser et se décadentiser.